

Le sens du Premier Mai

Tout le monde sait que le Premier Mai est un jour chômé, mais on nous a désappris, à nous travailleurs, le sens et la fierté de ce jour. Alors, camarade, surtout si tu es fatigué par tes journées de travail, prends donc le temps de lire ceci. Par-ce que l'histoire du Premier Mai c'est l'histoire de la conquête d'un minimum de liberté pour nous.

Il y a à peine un siècle, il n'y avait aucune règle, aucune limite à la durée du travail : en France, en Angleterre et aux Etats-Unis, c'était le travail des enfants, des horaires de 14 h par jour, sans repos hebdomadaire ni vacances. C'était le chômage sans la moindre protection, alternant avec des cadences grosses d'accidents.

Eh bien, à cette époque terrible, les travailleurs ont trouvé les moyens de soulever ces couvercles de plomb qui les écrasaient. L'idée est née en Angleterre, de revendiquer 8 heures de travail, 8 heures de repos, 8 heures de loisirs.

Puis c'est des Etats-Unis qu'est venue la première grande leçon : préparer une lutte de longue haleine qui s'adresse à tous les travailleurs. En 1884, le syndicat de l'industrie décide qu'à partir du 1er Mai 1886, deux ans plus tard donc, on ne travaillerait pas plus de 8h. Et pendant deux ans, des réunions se font pour convaincre le maximum, des grèves de préparation ont lieu. Le mouvement est fort à Chicago, où c'est un succès : 150 000 travailleurs obtiennent les 8 h.

Mais les patrons tentent de se venger. La police à leur service monte une provocation, 4 militants seront pendus. Alors le Premier Mai va devenir une journée internationale de lutte des travailleurs. Chaque premier Mai, la peur va passer dans le camp des patrons.

En France, le Premier Mai 1891, les ouvriers et les ouvrières des filatures de Fourmies, dans le Nord, se mettent en grève pour les 8 h. Le gouvernement fait tirer sur les ouvriers désarmés : il y a 33 blessés par balles et 9 morts, presque tous de moins de 20 ans. Une ouvrière, Maria Blondeau tient une fleur qu'on lui a offert le matin, rouge de son sang : l'églantine deviendra un symbole de la lutte ouvrière.

Le mouvement renaîtra plus fort, et cette fois victorieux en 1904 : la CGT de l'époque fixe, elle aussi deux ans plus tard, au 1er Mai 1906, le jour où l'on fera appliquer de force les 8 h. Les travailleurs font circuler des tracts, des brochures, pour préparer la bataille contre les patrons. Le repos hebdomadaire sera ainsi obtenu en 1906, et les 8 heures légalisées en avril 1919 en France.

Depuis, c'est Pétain qui sous l'occupation, a fait du Premier Mai le jour chômé qu'il est devenu en France, parce que les patrons avaient peur d'avoir à affronter des grèves.

Mais tant qu'il y aura des raisons de vouloir améliorer son sort et celui des siens, ce n'est que par la lutte que cela sera possible. Aujourd'hui comme hier, toute la famille ouvrière a un besoin vital d'être unie, toutes nationalités réunies, contre les patrons. Et il est vital que parmi les travailleurs il s'en trouve pour reprendre les méthodes de nos anciens.

Il est possible de faire revivre autour de soi, dans sa famille, dans sa cité, son chantier ou son atelier, l'idée que ce monde où chaque progrès signifie plus de malheur pour le travailleur est un monde qu'il faut combattre. Comme il est possible à l'heure de la photocopieuse et du téléphone de faire savoir ces idées auprès des travailleurs qui se démoralisent d'abord parce qu'ils ne savent même pas qu'elles existent.

On nous dira que nous sommes fous. Mais les fous ce sont ceux qui croient à la fin de la crise qu'on nous annonce depuis vingt ans, ou aux promesses électorales. Ce ne sont pas les gouvernements qui ont amélioré ou même sauvegardé notre sort, même en 1936. C'est la lutte contre les patrons, préparée par quelques travailleurs qui se sont décidés à y croire, à prendre leur sort en mains, et qui, par leur ténacité, ont fini par décider un jour les autres.

1/5/1994

L'Ouvrier n° 15

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX